

l'enfer frémit d'épouvante. » Un texte de la fête désigne la finalité de ce « repos dans la veille incessante » : « emmailloté, Il délie les chaînes fortement nouées de nos péchés », les langes-bandes mortuaires prophétisent « la mort vaincue par la mort ». Dès maintenant les mages, comme les textes le suggèrent graduellement, figurent les femmes myrrhophores : « Dieu amène les Mages à l'adorer, en prédisant sa Résurrection après trois jours, par l'or, la myrrhe et l'encens<sup>23</sup> » – « de l'or pur comme au Roi des siècles; de l'encens comme au Dieu de l'Univers; et de la myrrhe, à Lui, l'Immortel, comme à un mort de trois jours<sup>24</sup> ».

L'enfant se trouve à la hauteur exacte du « nombre d'or » ou de la « section dorée » et c'est la dimension classique de la Croix. Ainsi la Croix est présente à travers cette proportion géométrique et l'enfant se trouve au point où se croisent ses branches.

L'enfant couché dans la grotte, c'est déjà la descente du Verbe aux enfers et l'expression peut-être la plus saisissante du prologue du IV<sup>e</sup> Évangile : « La lumière luit dans les ténèbres. » La polarité absolue que contient cette parole oblige à comprendre « ténèbres » dans son sens ultime, infernal, désignant tout le tragique du Dessein de Dieu à travers l'histoire. Vu du temps, c'est la plus angoissante co-existence de la Lumière et des ténèbres, de Dieu et de Satan... Vu de l'éternité : « le Soleil qui s'est couché avec Lui dissipe pour toujours les ténèbres de la mort »...

La présence du bœuf et de l'âne, à côté de la crèche, renvoie encore une fois à Isaïe : « le bœuf reconnaît son maître et l'âne la crèche de son Seigneur; Israël ne connaît rien, mon peuple ne comprend rien » (Is. 1, 3). Le symbolisme du veau sacrificiel et de l'ânesse du Roi entrant à Jérusalem est renforcé par celui des bergers avec leurs moutons et des plantes (toute idylle bucolique en étant exclue) et désigne la dignité messianique de l'Enfant : « De laitage et de miel (Emmanuel) se nourrira jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien » (Is. 7, 15). La Terre Promise est l'image du Royaume messianique où ruissellent le lait et le miel (Ex. 3, 8). Matthieu 4,

23. Matines de la Synaxe de la *Theotokos*.

24. Vigile de la Nativité.